

Association d'aide
à l'enfance affamée
(Loi de 1901)

Chez Paulhan 32-36, rue d'Annam,
75020 Paris

CCP 35506 40 G La Source
pourquilsvivent75@gmail.com

<http://pourquilsvivent.com/>

Bulletin d'information - 43^{ème} année - Juin 2025

Avec **Chemin de l'Espoir** 160, Boulevard de l'Europe - 44120 Vertou

Pain et Tendresse de Colombie Kerourio - 56850 Caudan

Et **Solidarité Centres Nutritionnels (SCN/ANEA)** 11 rue Baron Louis 54200 Toul

Edito



Depuis pas mal de temps nous nous interrogeons sur l'avenir de nos centres, tant du Pérou que de Colombie, compte tenu de l'érosion constante de nos ressources financières comme de celles des autres associations de l'OICN. C'est donc un crève-cœur de devoir choisir le centre que l'on devra arrêter à la fin de l'année. Finalement PQV a décidé de fermer le centre péruvien de Luya. Mais on ne peut fermer un centre sans se préoccuper de son devenir et surtout des personnels qui se sont consacrés avec compétence et dévouement au bon développement des centaines d'enfants qui l'ont fréquenté.

Les bâtiments de ce très beau centre appartiennent à la Communauté villageoise qui les avait mis à la disposition de l'Association Gabriela Mistral à condition que celle-ci assume l'éducation et l'alimentation de leurs enfants, sous contrôle de l'UGEL (Education Nationale) qui nommait une coordinatrice pour ce faire. Mais l'UGEL est à l'heure actuelle dans un tel état de décomposition que l'on ne peut absolument pas prévoir si elle voudra ou sera en mesure de reprendre ce centre.

Dans ce pays où n'existent ni indemnité de chômage, ni minimum vieillesse, que vont devenir les professeuses Violeta, Judith et Edith ainsi que la cuisinière Charito ? Or si l'on peut penser que Judith et Edith, encore jeunes et diplômées, pourront retrouver du travail, qu'en sera-t-il de Violeta qui a dépassé la soixantaine et de Charito qui en est proche ? **Nous devons trouver une solution pour elles et cela a bien sûr un coût.**

Sylvie Benda

Pour Qu'ils Vivent, Chemin de l'Espoir, Pain et Tendresse Colombie et Solidarité Centres Nutritionnels
sont membres de l'Organisation Internationale de Centres Nutritionnels

Nouvelles du Pérou

1- La situation au PEROU

Elle est loin de s'améliorer et l'insécurité ne fait que s'accroître sur fond de hausse du crime organisé. Lors de ces derniers mois, les attaques à main armée, les extorsions financières et le kidnapping ont atteint des chiffres record dans la région de Lima et dans d'autres grandes villes... Toutes les professions sont visées par le racket : chauffeurs de bus, médecins, micro-entrepreneurs, écoles et collèges privés pour la plupart, et même les vendeurs à la sauvette de friandises et boissons rafraichissantes le long des routes ! L'instabilité politique chronique favorise la corruption de plus en plus généralisée, entraînant la désillusion et la paupérisation croissante de la population.

Au milieu de tout cela, nos 2 centres de Micaela et de Luya, situés dans la banlieue particulièrement défavorisée de Puente Piedra au nord de Lima, constituent un lieu d'accueil très recherché pour les enfants des alentours.

Alejandro, le responsable de l'Association Gabriela Mistral qui gère ces 2 centres financés par l'OICN, nous a adressé un rapport très détaillé de leur fonctionnement depuis la rentrée scolaire intervenue le 17 mars 2025. Voici ce qu'il écrit :

2- Organisation de l'Année Scolaire 2025

« Notre engagement institutionnel reste axé sur la fourniture d'une éducation initiale de qualité complétée par une alimentation nutritive, saine et digne, favorisant la croissance physique et cognitive de nos enfants.

La coordination avec l'UGEL de Puente Piedra a été chaotique. L'instabilité politique impacte directement la gestion du ministère de l'Éducation dans les districts. Dans le cas de Puente Piedra, ce n'est qu'une semaine après le début officiel des cours qu'une enseignante coordinatrice a finalement été désignée pour Micaela.

Au cours des premières semaines de mars, le processus d'inscription des enfants pour les niveaux de 3, 4 et 5 ans a été réalisé. Actuellement, nous avons un total de 97 enfants inscrits au centre Micaela Bastidas et 43 au centre Enfants de Luya. »



Les professeures de Micaela

3-Articulation avec les Parents et la Communauté



« Avant le début des cours, des réunions d'information et de coordination ont été organisées avec les parents dans les deux centres. Ces réunions ont permis d'établir des engagements de coopération pour

l'amélioration des infrastructures et pour le développement d'un travail commun centré sur le bien-être des enfants.

Les parents des deux communautés sont conscients de l'état d'abandon qu'ils subissent de la part de l'État péruvien. Ils demandent, comme dans beaucoup d'autres endroits, que leurs enfants cessent de recevoir les aliments fournis par Wasi Mikuna (remplacement du programme Qaliwarma interrompu fin 2024) en raison des fortes probabilités d'intoxication que leurs enfants pourraient subir. Ce programme est en voie d'extinction selon le Ministère ce qui réduit la dotation alimentaire de l'état. »

4-Nourriture et Alimentation Scolaire

« Par rapport à la même période l'année dernière, cette année, les prix des fruits ont augmenté (+1,2 %), notamment la papaye +16,6 %, l'orange à jus +15,3 %, la granadilla +12,7 %, la fraise +7,3 %, les myrtilles +5,9 % et la pomme +4,5 %, ainsi que les légumes, légumineuses et tubercules (+5 %), dont le poivron +65,8 %.

L'alimentation fournie dans les centres devient non seulement un soutien quotidien, mais aussi un espace de motivation et de joie pour les enfants, qui souvent ne disposent pas d'aliments adéquats chez eux. Dans le cadre de notre engagement à améliorer la nutrition des enfants, nous avons introduit des collations saines et nutritives, spécialement conçues pour répondre aux besoins des enfants souffrant d'anémie.

L'Association Gabriela Mistral a continué son travail de renforcement nutritionnel

grâce au programme de Lonchera Nutritiva, financé par l'OICN et préparée par nos cuisinières Valeria et Charito.

Grâce à ces efforts, nous avons pu intervenir - temporairement - sur le toit du centre Micaela Bastidas, qui était en mauvais état. De même, les travaux d'amélioration pour le centre Enfants de Luya commenceront dans les prochains jours. »





« L'une de ces collations est un yaourt avec des fruits frais et des graines. Ce mélange délicieux et équilibré offre une excellente source de protéines grâce au yaourt naturel, tout en étant enrichi en vitamine C grâce à l'ajout de fruits comme la banane, les fraises ou le kiwi. L'ajout de graines de chia ou de lin apporte des acides gras oméga-3 et des fibres, contribuant à la santé globale des enfants.

Pour rendre la collation encore plus savoureuse, nous pouvons y ajouter un peu de miel, tout en gardant un goût naturel et agréable. Nous croyons fermement que ces choix alimentaires contribueront à renforcer la santé et le bien-être des enfants, leur fournissant l'énergie dont ils ont besoin pour apprendre et grandir en bonne santé. »



5-Défis et Perspectives

« Malgré les progrès réalisés, nous faisons face à plusieurs défis l'entretien des infrastructures (toit des bâtiments.../...), la diminution des ressources publiques, une situation socio-économique critique dans la communauté de Puente Piedra cet ensemble de faits accroît la dépendance à nos programmes. Cependant, nous entrevoyons les opportunités suivantes : Le **renforcement** des alliances communautaires, à travers des ateliers avec les parents, des travaux collectifs et des programmes de santé. La **formation continue** du personnel enseignant et de cuisine, pour garantir des normes élevées en éducation et nutrition. La **consolidation** du soutien de l'OICN, dont la contribution est essentielle pour maintenir nos services actifs. »



Conclusion

« Le travail réalisé dans les centres de Micaela Bastidas et de Luya reflète l'engagement ferme de l'Association Gabriela Mistral à offrir une attention intégrale aux enfants des zones vulnérables.



Grâce au soutien de l'OICN, nous avons pu maintenir la continuité du service alimentaire et soutenir une éducation de qualité dans des contextes extrêmement défavorables qui ne ressemblent à aucune condition similaire depuis avant l'année 2000. Nous renouvelons notre gratitude et notre engagement envers les valeurs de solidarité, d'équité et de dignité humaine que nous partageons avec vous. Nous continuerons à travailler avec espoir, effort et transparence, convaincus que chaque plat servi et chaque sourire d'enfant sont des graines de transformation pour notre pays. »

Nouvelles de Colombie

Bien que le contexte politique et économique soit plus stable qu'au Pérou, les difficultés sont tout de même importantes : guerre du mouvement ELN avec les dissidents des FARC au nord de la Colombie entraînant morts et répressions policières, afflux toujours croissant des migrants vénézuéliens dans les bidonvilles de Bogota et retour forcé des migrants colombiens chassés par les Américains.

A Juan Rey, peu de changement ; la rentrée s'est effectuée avec le nombre d'enfants habituel (120) dès la seconde semaine de janvier ; les classes de Fanny (les plus grands) ont bénéficié du renouvellement de tout leur mobilier scolaire, don de l'entreprise d'une sœur de Fanny. Glery, Jenny, Nubia et Fanny sont toujours fidèles au poste ; seules les 2 cuisinières, Alejandra et Dalila, ont changé ; ce sont d'ailleurs des anciennes élèves des centres de Glery.



Chez Martha, la rentrée a été un peu plus tardive à la troisième semaine de janvier. Les centres les plus difficiles sont ceux de Cazuca, un quartier particulièrement défavorisé comportant beaucoup de populations vénézuéliennes peu stables avec des enfants souvent dénutris. De plus, une poussée de fièvre jaune sévit dans la région. Par ailleurs, la professeure de Camino viejo qui reçoit les plus petits est partie ayant trouvé un travail plus rémunérateur.

Son remplacement s'est avéré complexe, aucune institutrice diplômée ne voulant venir dans ce quartier extrêmement difficile et dangereux. Finalement Martha a recruté une jeune fille, dotée d'un diplôme de la petite enfance, qui semble faire l'affaire en étant un peu encadrée et formée.

Martha nous signale que tout va bien ; on recense 23 enfants à EL Rocio avec Dorelly, 22 à Camino viejo avec la nouvelle éducatrice et 22 également à Teresa Riotto avec Lucero. Les cuisinières Esperanza à Cazuca et Nelly à Santa Librada (Teresa Riotto) sont toujours là. Martha raconte que les enfants sont plutôt sages et studieux et qu'ils ont appris à manger des légumes verts ce qui est toujours un peu difficile au début, n'y étant pas habitués dans leur famille. Les fêtes sont toujours source de joie, comme le « jour de l'enfant » célébré fin avril où les enfants se régalaient de glaces et de galettes, dansent et jouent..



A Cazuca

Martha a pu faire remplacer la cuvette des toilettes des petits de Camino Viejo. Elle était fendue et donc plus utilisable.

don de l'APAEC
(association de parents ayant adopté des enfants colombiens),



Mathias 6 ans



Gabriela Valentina 6 ans



Antonella 9 ans

Chaque année nous faisons en sorte que les enfants les plus défavorisés de nos centres admis en primaire puissent bénéficier gratuitement de l'uniforme obligatoire dans les collèges publics.

Cet uniforme très complet, aux couleurs du collège, composé d'une jupe plissée pour les filles, d'un pantalon pour les garçons, d'un chemisier blanc, d'un pull ou blaser, de chaussettes blanches, de souliers noirs, d'un survêtement et de baskets, représente souvent un investissement très lourd pour certaines familles (de l'ordre de 85 euros par enfant).

Grâce à l'association française AYDENCO (Agir ensemble pour la Colombie), ce sont 12 enfants, 5 de Juan Rey et 7 de Cazuca, qui ont pu bénéficier de cette aide.

La plupart de ces enfants sont issus de familles monoparentales dont la mère, souvent très jeune, ne dispose pas de ressources fixes ; bien souvent, toute la famille repose sur la Grand-mère.

A Cazuca, 4 des enfants aidés sur les 7 proviennent de familles vénézuéliennes réfugiées tellement démunies que leurs enfants ne disposent que des repas de nos centres en semaine et d'un peu de riz et d'agua panela (eau sucrée) le Week-end.

Ci-après le texte de la demande d'aide écrit avec la professeure.

Antonella a 9 ans et vit avec sa mère et sa sœur. Elle est actuellement en quatrième année et se distingue par son intelligence, sa participation et son dévouement. Son dévouement et son enthousiasme pour l'apprentissage font d'elle un exemple d'engagement scolaire.

Depuis sa naissance, Antonella vit avec certaines conditions particulières. Elle a des difficultés à marcher parce qu'une de ses jambes est plus longue que l'autre, ce qui a entraîné une usure de sa hanche qui a nécessité une intervention chirurgicale.

Bien qu'elle soit confrontée à certaines difficultés physiques et de santé, elle a fait preuve de beaucoup de force et de résilience pour les surmonter

Histoire de Sharol de Cazuca

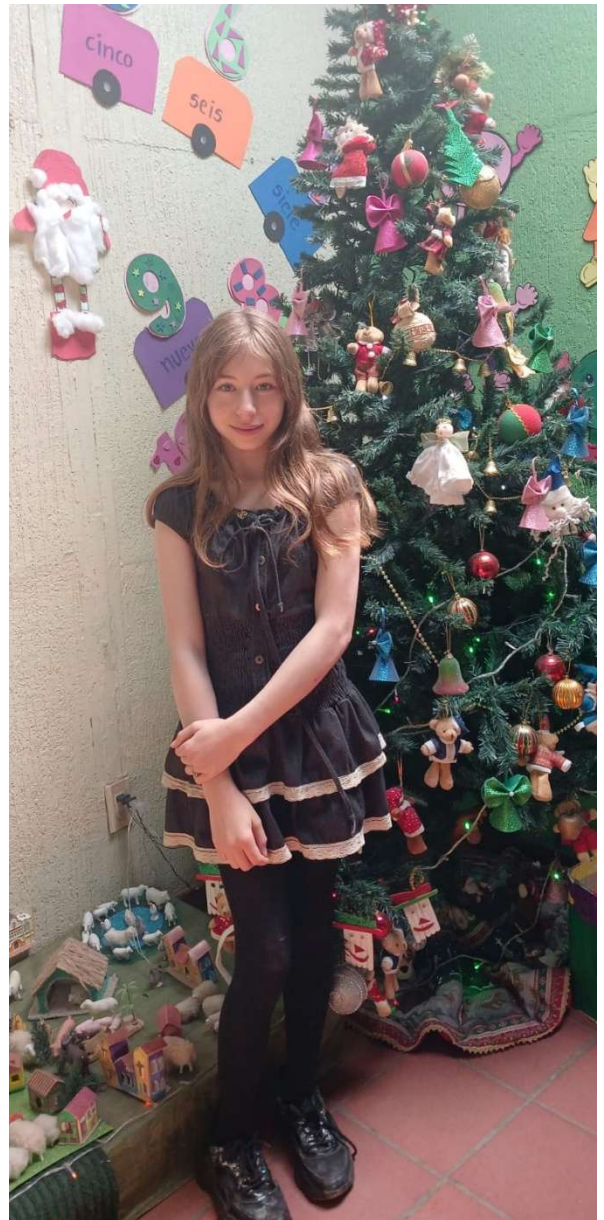


A noter que Sharol, une blondinette délurée, comprenait tout mais ne parlait pas à l'époque ; elle ne savait dire que « ah, ah » en désignant ce qu'elle voulait ; elle souriait tout le temps et ne pleurait jamais ; elle faisait marcher tout le monde à la baguette, y compris tous ses petits camarades.

A 5 ans en 2017, elle a bénéficié de l'uniforme financé par l'APAEC à son entrée en primaire. Sharol est maintenant une jeune fille accomplie qui suit une scolarité tout à fait normale au collège.

Sharol est une petite fille abandonnée par sa mère toxicomane. Sa grand-mère Evelia, la recueillit ainsi que sa sœur et son frère juste un peu plus âgés. En 2014, Evelia s'était confiée à moi : elle avait eu 4 enfants dont un âgé de 17 ans tué en 2010 tout près de la Casita où se situe notre centre. Une de ses filles a commencé à se droguer à l'âge de 9 ans. Evelia dit qu'elle en tient la responsabilité car elle travaillait toute la semaine y compris le dimanche pour améliorer leurs conditions de vie ; son mari buvait et ne rapportait rien.

Elle pense maintenant que les enfants ont plus besoin d'amour et de présence que d'argent. Mais Evelia est tombée malade et n'avait plus les moyens d'assumer la subsistance des 3 enfants de sa fille, tous de pères différents. Martha a donc accueilli Sharol qui n'avait que 2 ans ainsi que sa sœur Valentina de 5 ans, la seule pour qui Evelia recevait une aide officielle du Bienestar familial.



Pour ma part (Luc Delétoille) je n'oublierai pas en 2019 l'apparition de Sharol quand nous remontions la rue/rivière d'égout de Cazuca. Sharol venait de traverser la rue à ses risques sans salir son uniforme pour saluer « Sylvie » et la « profé ».

Moment de vie à Bogota



Cadeaux des parents pour l'équipe de Teresa Riotta



La nouvelle vaisselle chez Martha



Jenny et Glery à Juan Rey



Fanny à Juan Rey



Les cuisinières de Juan Rey



Les enfants en collation et en séance collage à Juan Rey



Camino Viejo



Le sérieux de la fête



L'équipe de Juan Rey au complet

Compte rendu de l'Assemblée Générale 2025

L'assemblée générale s'est tenue le 13 mars 2025. Sur les 84 adhérents et donateurs que compte PQV, 37 avaient envoyé leur pouvoir et 8 étaient présents. On peut noter que le nombre d'adhérents reste stable

1 - Rapport d'activité 2024 présentée par Sylvie Benda, présidente

Comme d'habitude nous avons réuni régulièrement notre conseil d'administration pour faire le point ; nous avons organisé une assemblée générale pour établir le bilan 2023 ; malheureusement compte tenu de la dispersion de nos adhérents sur tout le territoire ainsi que de l'âge avancé de beaucoup d'entre eux, seul un petit nombre y assiste, mais beaucoup nous adressent un pouvoir, ce qui démontre leur intérêt pour la vie et le but de notre association. Nous avons participé au CA en novembre, décrivant les activités de nos centres en Colombie et au Pérou. Notre trésorier a adressé à tous les adhérents reçus fiscaux et convocations à l'AG. Nous entretenons des relations suivies par courriel ou par Whatsap avec nos responsables locaux ; ceux-ci nous adressent une à deux fois par an des comptes très complets. En ce qui concerne les voyages de contrôle, une adhérente, Frédérique, avait émis le désir de partager un moment de vie dans nos centres de Colombie en septembre-octobre et nous en a fait une relation détaillée et imagée et moi-même j'ai passé 15 jours au Pérou en octobre dans les centres gérés par l'Association Gabriela Mistral. De plus, 2 associations françaises tournées sur la Colombie continuent à nous aider en subventionnant les uniformes obligatoires en primaire des enfants les plus démunis, de payer du matériel nécessaire au fonctionnement et d'organiser de joyeuses fêtes de Noël pour les enfants.

En Colombie et au Pérou, les situations économiques et politiques sont redevenues très difficiles et la sécurité physique et alimentaire des populations est de plus en plus préoccupante. C'est dire que les actions de l'OICN, même s'il s'agit de gouttes d'eau, sont toujours aussi indispensables. Malheureusement nous ne pouvons envisager l'avenir qu'avec inquiétude vu la dégradation lente et inexorable de nos moyens.

Toutefois nous sommes fiers d'avoir pu encore contribuer en 2024 à l'alimentation et à l'éducation de 200 enfants en Colombie et 140 au Pérou, leur permettant, espérons-le, un futur meilleur et en assurant un emploi, bien que peu rémunérateur, à une équipe de professeurs et cuisinières compétentes, dévouées et dynamiques.

L'année 2024 a été clôturée par de joyeuses fêtes de Noël apportant à tous les enfants divertissements, friandises et cadeaux, tant en Colombie qu'au Pérou. Pour plus de détails se reporter aux bulletins de juin et novembre.

Le rapport a été adopté à l'unanimité.

2 - Rapport financier établi par Luc Deletoille, Trésorier

En 2024, les recettes ont augmenté significativement (environ + 15000 €). Ceci est dû, d'une part, à des dons importants et imprévus de la part d'anciens et de nouveaux adhérents, et d'autre part, à l'augmentation des intérêts bancaires. Les dépenses sont restées pratiquement au même niveau (environ moins 1000€ pour les dépenses de gestion). Le point important est le faible pourcentage (moins de 2%) des dépenses de gestion, voyages, envoi des bulletins, frais bancaires, assurance).

Par conséquent, sur 100 € reçus par PQV de la part des donateurs, 98 € sont intégralement utilisés pour les enfants (nutrition et éducation).

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

3 - Budget prévisionnel 2025 établi par Luc Delétoille

On ne prévoit pas de baisse des dons.

Les envois au Pérou sont de 2000 € mensuels, soit 200 € de moins qu'en 2024.

La situation en Colombie est plus précaire : il faudra peut-être ajuster le financement en cours d'année. Octobre 2025 sera un mois charnière, au cours duquel il faudra prendre des décisions importantes concernant les centres pour 2026.

4 Renouvellement des membres du CA

Les membres du C.A. ont accepté de renouveler leur mandat.

La candidature de Frédérique Chambreuil est acceptée à l'unanimité. Elle intègre donc le CA : PQV profitera pleinement de son expérience de la vie associative et de son énergie pour poursuivre le but que s'est fixé notre association

La composition du CA est donc la suivante :

Sylvie BENDA, Luc DELETOILLE, Daniel CHAPRON, Marie Ange D'ADLER, Jean PAULHAN, Maryvonne PAULHAN, Marie-Louise JALABERT, Antoinette de SAINT BLANQUAT, Juliette GALLOUIN, Frédérique CHAMBREUIL.

Après vote du CA, la composition du bureau est la suivante :

Sylvie BENDA présidente, Luc DELETOILLE trésorier, Daniel CHAPRON secrétaire.

5 Questions diverses :

Antoine Arnodin demande si un budget spécifique est alloué à la recherche de nouveaux adhérents. PQV est une association trop "petite" pour avoir un budget consacré à ce but.

Bulletin d'adhésion



Dans le quartier de Juan Rey à Bogota.



Association Pour Qu'ils Vivent
Chez Paulhan 32-36, rue d'Annam,
75020 Paris
pourquilsvivent75@gmail.com
<http://pourquilsvivent.com/>

Bulletin d'adhésion

à adresser au trésorier de l'association : Luc Deletoille, 31 rue Frédérick Lemaître, 75020 Paris -
tél. 06 87 72 27 87 et 01 43 49 53 05 - e-mail luc.deletoille@free.fr

Nom, Prénom :
Adresse :
Téléphone : E-mail :

Afin de participer à l'action de POUR QU'ILS VIVENT en faveur des enfants des centres
nutritionnels de Bogota (Colombie) et de Lima (Pérou)

■ **Je m'engage dans la durée** et je fais un versement mensuel
(ou autre périodicité à préciser)
De.....€

- soit par virement automatique sur le compte courant postal de l'association :
CCP La SOURCE 35 506 406 (RIB/IBAN ci-dessous)

- soit par l'envoi au trésorier de chèques à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT »
(ou)

■ **Je m'engage ponctuellement** et je fais chaque année un ou plusieurs versements dont je fixe moi-même le montant
par chèque à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT » adressé au trésorier ou virement sur le compte postal de
l'association.

Il est entendu que je recevrai un reçu fiscal pour l'ensemble des versements effectués au cours de l'année précédente.

A Le Signature

(R.I.B) : Etablissement : 20041 Guichet : 01012

Numéro de compte : 35506406033 Clé : 37

IBAN- Identifiant international de l'établissement
FR26 2004 1010 1235 5064 0603 337

BIC-Identifiant international de l'établissement :
PSSTFRPPSCE Domiciliation : La Banque Postale

Centre Financier de La Source

Titulaire : POUR QU'ILS VIVENT chez Paulhan 32-36, rue d'Annam
75020 Paris